

M. de Tavannes, de M. de Nevers, de M. de Rosny, tous noms qui font se reporter aux mémoires du temps... L'arrivée au gîte d'étape, la confusion de l'installation hâtive, le va et vient des hommes de corvée qui, les mains embarrassées, trouvent moyen de pincer la taille des servantes; la flambée du feu auprès duquel, accroupis, ils échangent de ces propos gaulois fortement épicés comme nous en a conservé « *Le Moyen de parvenir* » (1).

A partir de Gien, cette merveilleuse descente en bateau sur le fleuve libre de glaces, les villes, les châteaux, leurs beautés, leurs souvenirs marqués d'un mot qui est un geste, le geste, le mot d'un passant pressé qu'interpelle un curieux : Sully à M. de Rosny, Saint-Benoît l'abbaye, Jargeau, les ponts d'Orléans, Baulle, où on parle d'un vin vieux de quinze cents ans, Mers, où ils sont tous huguenots, Blois la belle, plaisance des rois, Bury, la terre du colonel, Tours... Montsoreau, Varennes où se montre la maison dans laquelle naquit Rabelais, le grand Rabelais dont le rire caustique sonna sa fanfare pour la première fois à Lyon sur le Rhône; Saumur, où on est traité par le gouverneur; Notre-Dame-des-Ardilliers, pèlerinage où tout le régiment fait ses Pâques;

---

(1) Ce livre bizarre, tout rempli d'allusions dont nous avons perdu la clef, place fréquemment à Lyon ou dans la région lyonnaise le sujet de ses grivoiseries, notamment chapitre xxx, une allusion à la montagne de Tarare, page 83 et ch. LVIII, p. 199; ch. LVIII, p. 200, le commandeur de Compesiens (probablement CompeSSIÈRES, commanderie de Malte, de la langue d'Auvergne, dont le chef-lieu était Lyon); ch. xxxviii, p. 117, Versoix au pays de Gex; ch. LIX et CIV, p. 216, 371, les chanoines comtes de Lyon; ch. LXVII, p. 245, la huguenote de Lyon; Lyon encore, p. 202 ? 269, 311, 319, 321; p. 189, peut être l'imprimeur Roville; Grenoble, p. 280; Chambéry, p. 379, etc. (édition du bibliophile Jacob, Paris, Charpentier, 1889).